

La chimie en région lyonnaise

Michel Thiers* vice-président du Conseil général du Rhône

Pour commémorer le bicentenaire de A. L. de Lavoisier au cours de son congrès, la Société Française de Chimie a choisi Lyon.

Nous sommes fiers de voir une société aussi prestigieuse rendre ainsi hommage au berceau de la chimie qu'est la région lyonnaise. Issue de l'industrie textile et plus particulièrement de la transformation de la soie, la chimie peut revendiquer 150 ans de présence grâce aux premiers colorants fabriqués à Saint-Fons.

Le poids de l'industrie chimique

Plus largement, rendre hommage dans l'agglomération lyonnaise à Antoine-Laurent de Lavoisier à l'occasion du bicentenaire de sa mort, c'est reconnaître l'importance de notre région. Elle est forte de plus de 5 millions d'habitants et de 200 établissements industriels de chimie représentant plus de 40 000 emplois (15 % du potentiel national).

Rhône-Alpes est la 2^e région chimique de France ; elle est le premier pôle de production et le deuxième pôle de recherche nationale ; les emplois

induits par la sous-traitance dépassent 50 000. On peut dire que 300 000 personnes y vivent grâce à la chimie.

Quant au département du Rhône, le plus petit de France mais un des plus peuplés (1,6 million d'habitants), il représente 21 000 emplois directs, 54 000 directs et induits faisant vivre environ 150 000 personnes.

Chiffre d'affaires/commerce

L'industrie chimique du Rhône est très européenne (2/3 de ses exportations dans l'Union Européenne). Son chiffre d'affaires 29 milliards de francs (hors taxes), dégage un solde positif de 4,5 milliards (plus de 27 % de l'excédent du commerce extérieur total de la région et 17 % de l'excédent du commerce extérieur de notre pays). Elle a investi (en 1992) environ 1 milliard de francs.

Les synergies

Peu à peu les grands groupes chimiques internationaux se sont implantés surtout autour de Lyon, mais aussi des métropoles telles que Grenoble Jarrie, Pont-de-Claix, voire même au bord du Rhône comme à Rousillon.

La pétrochimie avec ces centres techniques, tel que

l'Institut Français du Pétrole (IFP), voisine à Feyzin avec de très nombreuses fabrications, chefs de file français, mais aussi européens et mondiaux. Des gammes complètes d'intermédiaires et produits à haute valeur ajoutée attestent d'une volonté, d'une gestion lucide et dynamique : la chaîne des diphénols (hydroquinone, pyrocatechine, aspirine (*photo 1*), vanilline et éthylvanilline), les silicones, les silices, les substituts des CFC correspondent pratiquement à 100 % de la production nationale.

Ainsi Atochem, Elf, Ciba, Rhône-Poulenc, etc. y ont développé de très nombreuses fabrications mais aussi ont dynamisé leur recherche en la concentrant dans l'agglomération lyonnaise (Atochem et Rhône Poulenc en particulier, *photos 2 et 3*). On peut estimer le poids de la recherche industrielle à 25 % du total national. De même, le CNRS omniprésent a su développer des laboratoires à l'extrême pointe de la recherche (Institut de recherche sur la catalyse – IRC –, Analyse, Laboratoire central de micro-analyse à Solaize).



Photo 1 - Atelier Rhodine (production d'aspirine) de Rhône-Poulenc Chimie à Saint-Fons (DR).

* Ingénieur ESCIL, docteur ès sciences physiques, Conseil général du Rhône, Maison du département, 29-31, cours de la Liberté, 69483 Lyon Cedex 03. Tél. : 72.61.77.77. Fax : 78.62.05.41.



Photo 2 - L'usine Elf Atochem de Pierre-Bénite (DR).

La présence, aux côtés de la chimie, de fabrications et de pôles de recherches dans le vaste et dynamique domaine de la pharmacie, de la biochimie avec des grands noms mondiaux tels que Mérieux renforcent, l'image de marque de Lyon, du Rhône et de la Région.

Enfin, il y a complémentarité entre la chimie et les autres domaines industriels : biochimie, mécanique, métallurgie, automobile où les grandes entreprises y sont nombreuses.

Enseignement et formation

Mais si notre région, notre département sont si dynamiques, on le doit aussi à l'enseignement de qualité qui y est dispensé. Les écoles professionnelles, les IUT, les nombreux cours et cycles à l'université Claude Bernard, les écoles d'ingénieurs telles que l'École Centrale, l'INSA, l'ITECH, l'ICPI et l'ESCIL, ces deux dernières fusionnant en une seule entité CPE Lyon (chimie-physique-électronique de Lyon), dont

la construction démarre ce mois-ci. C'est donc plusieurs milliers d'étudiants qui suivent une formation chimique d'enseignement supérieur.

On peut simplement déplorer, comme partout ailleurs en France, que l'enseignement secondaire en chimie soit si pauvre et si effacé.

Ce dynamisme est dû aussi à la situation géographique et aux moyens de communication dont bénéficie Lyon. A une heure des Alpes, 3 heures de la Méditerranée, 2 heures des capitales européennes, on peut dire également que grâce, au réseau TGV et à l'aéroport de Satolas qui attend 8 millions de

passagers dans 5-6 ans, la capitale des Gaules suscite bien des envies.

Les collectivités territoriales et la chimie

Il faut toujours fortifier ses points forts. Les collectivités d'élus (région, département, villes de l'agglomération du Grand Lyon) ont parfaitement compris leurs rôles.

Non seulement elles participent à la rénovation, et au développement des universités dans le projet gouvernemental «Université 2000» en prenant à leur charge plus de la moitié de l'immobilier mais, grâce à leur présence permanente dans tous les organismes de concertation, les conseils d'administrations, elles proposent souvent (et les accompagnent financièrement) de nouveaux projets : des exemples ? la création et la réimplantation de l'École Normale Supérieure (sciences), la création d'un IUT de génie chimique, la fusion ICPI-ESCIL en CPE Lyon dont le Conseil général est maître d'ouvrage, la participation aux colloques, congrès, les échanges de boursiers internationaux.

Soucieuse de sa qualité de vie, de son environnement, accueillante et ayant de nombreux atouts pour cela, l'agglomération lyonnaise peut compter sur la chimie et son potentiel d'innovation et de développement pour soutenir son rang de grande métropole internationale.



Photo 3 - Vue générale de l'usine de Saint-Fons de Rhône-Poulenc Chimie (DR).